



Notes sur la Couverture médiatique audiovisuelle 29 janvier au 4 février 2016

Ce rapport vise à déterminer dans quelle mesure et comment les médias agissent comme agent de pacification ou plutôt comme amplificateur des tensions, à travers l'identification des propos incendiaires proférés dans les médias. Il sert également à observer les foyers de tension qui se manifestent dans le pays et qui reçoivent une couverture médiatique.

A LA UNE

NOMINATION DES 21 SENATEURS : LE PRESIDENT A FAIT SON CHOIX

La liste des 21 sénateurs désignés par le Président de la République est publiée dans la soirée du lundi 1^{er} février. Elle vient s'ajouter aux 42 sénateurs élus par les grands électeurs. La majorité sont déjà connus dans le monde politique, des anciens ministres, des anciens membres du Congrès de la Transition, des anciens sénateurs ou encore des ministres en fonction, en plus de quelques opérateurs économiques. Le nouveau Sénat est désormais au grand complet. Sa première session ordinaire se tiendra mardi prochain, il figure à l'ordre du jour la mise en place du Bureau permanent et l'élaboration du règlement intérieur. L'impression générale qui se dégage des émissions interactives et des journaux télévisés est que le Président de la République a fait du neuf avec du vieux.

La station VIVA TV a effectué trois reportages tournant autour de cette nomination. Le premier reportage décrit les 21 sénateurs nommés, à savoir leur ancien poste et leurs qualifications. La station souligne que ces personnalités sont connues dans le monde politique et économique. Et même si le HVM a raflé la majorité des sièges durant les élections à cause des pressions sur les grands électeurs, le PRM (Président de la République de Madagascar) ne s'est pas ouvert à d'autres groupements politiques pour son quota. Quant aux deux autres reportages, ils sont consacrés à l'interview du journaliste Jeannot Ramambazafy, et de Jean Louis Robinson, président du parti AVANA et membre de l'ARMADA. D'une même voix, les deux interviewés estiment que la nomination des 21 sénateurs n'apportera pas la stabilité politique tant prônée par le pouvoir. De l'avis de Jeannot Ramambazafy, des conflits interethniques sont à craindre à l'issue de ces nominations, dans la mesure où sur les 21 sénateurs, 6 sont originaires des hauts-plateaux. Pour sa part, Jean Louis Robinson propose que les membres de la Chambre haute ne soient pas rémunérés, et ce pour diminuer les dépenses étatiques, qui devraient plutôt être destinées aux actions directes qui ont un impact réel sur la population. Mis à part ces réactions, la station est revenue sur les élections sénatoriales du 29 décembre dernier pour la raison que les grands électeurs de la région Sud-ouest ont été soudoyés et ont fait l'objet de pressions

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





INCIPALS

Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,
Leadership et Stabilité



pour qu'ils votent la liste du HVM. Une affirmation basée sur le témoignage de Martial Esoakele, adjoint au maire d'une commune rattachée à ladite région.

*Lors de l'émission interactive « Anao ny fitenenana » de la station **FREE FM**, Lalatiana Rakotondrazafy a commenté que le Président de la République a choisi l'option de facilité en ne nommant que des personnes qui ne défieront pas son autorité, des personnes qui ne chambouleront pas l'ordre qu'il veut instaurer au sein de la chambre haute. Le PRM contrôle désormais le sénat à 98% ce qui lui donne la conviction d'une stabilité acquise. Les auditeurs de la station se plaignent également qu'il n'y a pas de nouvelles têtes dans cette nomination. Et d'un ton belliqueux, certains appellent le Président à démissionner sous prétexte qu'il détruit le pays et son peuple.*

***KOLO TV** a aussi l'impression que c'est du déjà-vu. Pour la chaîne, cette nomination est contraire à la réconciliation nationale, elle a prouvé que le HVM n'est pas ouvert aux autres forces politiques. Le Sénat ne pourra pas assumer son rôle comme il se doit, car il est sous le joug de l'exécutif, opine le journaliste. Par ailleurs, les deux chambres ne peuvent pas collaborer, du fait qu'elles ne portent pas les mêmes couleurs.*

ECONOMIE ET SOCIETE

KERE DANS LE SUD : FORTE MOBILISATION POUR SOUTENIR LES VICTIMES

700.000 personnes sont victimes du kere (famine) dans le Sud de la Grande Ile, d'après le rapport du BNGRC (Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes). Ce rapport précise qu'aucun décès suite au kere n'a été enregistré jusqu'à présent. D'après son secrétaire exécutif Venty Thierry, la situation s'est aggravée, car par rapport aux chiffres obtenus durant l'évaluation en octobre 2015, 100.000 autres victimes du kere ont été enregistrées cette année. Ainsi, pour trouver une solution pérenne en cette situation, 4 commissions, regroupant des hauts dirigeants et des organisations ont été sollicitées. Des réunions entre les responsables étatiques se tiendront les 18 et 19 février prochain, pour élaborer des plans d'action à court, moyen et long termes. En attendant la solution à long terme, 13 millions d'ariary ainsi que des dons alimentaires seront envoyés à la Direction Régionale de l'Education nationale dans l'Androy, par l'intermédiaire de l'opération téléthon organisée par le ministère de l'éducation nationale. Sachant que plus de la moitié des élèves de la région quittent l'école à cause de la malnutrition. Le PAM, l'UNICEF et le Ministère de la population, de la protection sociale et de la promotion de la femme ont aussi apporté leur appui.

Au micro de la TV PLUS, l'expert international en nutrition de la FAO, le professeur Cheik M. K. Dehah, a déploré l'inexistence de volonté politique qui est le principal obstacle dans la

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





lutte contre la malnutrition à Madagascar. Le pays devrait réactualiser sa politique alimentaire, vu que le dernier programme date de 2004. Selon cet expert, Madagascar enregistre le plus grand taux de malnutrition mondiale, avec 50% pour l'ensemble du pays. Il est utopique d'imaginer que la Grande Ile puisse devenir le grenier de l'océan indien.

*Le sénateur élu sous les couleurs du HVM à Tuléar, Mamitiana Fabergé, affirme lui aussi que la sécheresse frappe le sud de l'île, car la dernière pluie remonte en octobre 2015. Toutefois, les rumeurs selon lesquelles le kere a causé plusieurs morts sont complètement fausses. A la **Radio PLUS**, le Directeur de cabinet du ministère de l'éducation souligne que la famine dans le sud de l'île a des impacts sur la scolarisation des enfants. Il y a des élèves qui ne mangent pas le matin avant d'aller à l'école. Le taux d'abandon ne cesse de monter.*

*Pour sa part, le secrétaire exécutif adjoint de la BNGRC, le général Charles Rambolarison a mis les points sur les « i » en faisant la différence entre les termes kere (famine) et malnutrition en précisant qu'il n'y a pas encore de Kere dans le Sud. La population du Sud est seulement victime de malnutrition. Au micro de la **radio ANTSIVA**, Rabe Jules, Chef de Région Atsimo-Andrefana est du même avis en reconnaissant que la population vit dans la précarité, à cause du manque de précipitation, et qu'il n'y a pas de famine, ou Kere, dans sa région. Le journaliste de la **radio FREE FM** commente que les responsables sont occupés à essayer de trouver le meilleur terme pour qualifier ce qui se passe dans le Sud. Du moment où l'on sait que les gens y meurent de faim pourquoi ne pas prendre cela comme seul paramètre motivant pour agir et éradiquer le fléau ? La majorité des auditeurs de l'émission « sehatra ho an'ny mpihaino » de la **radio ANTSIVA** sont intervenus par rapport à cela. Pour un auditeur, il est important de tirer la sonnette d'alarme, mais les dirigeants écouteront-ils ? Un autre s'insurge contre le laxisme des dirigeants étatiques, et qui font de la mise en place du Sénat ou encore la préparation du sommet de la Francophonie comme une priorité, alors que dans le Sud il y a mort d'hommes.*

INTEMPERIES DANS LE NORD DE L'ILE : LES ROUTES NATIONALES N°4 ET 6 SONT COUPEES

Cela fait maintenant près d'une semaine que la route nationale reliant Ambilobe à Ambanja est coupée, à cause de la montée des eaux. Ainsi, les voitures poids lourds doivent s'arrêter au niveau de la route coupée, tandis que les véhicules de transport en commun doivent procéder à un transbordement de passager. Si auparavant le voyage reliant Antananarivo à Antsiranana ne durait que 24H, il faut maintenant compter plus d'un jour et demi pour arriver à destination. Cette situation provoque la grogne des transporteurs, qui invitent les dirigeants étatiques à prendre leurs responsabilités. Le ministère des travaux publics a fait savoir que des dispositions ont été déjà prises. L'union européenne appuiera Madagascar dans la réhabilitation des routes.

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





INCIPALS

Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,
Leadership et Stabilité



*La majeure partie des actualités présentées par la **RNM** ont été focalisées sur les intempéries dans le nord-ouest de l'île. Dans son traitement, la chaîne nationale a mis en avant les importants efforts déployés par le BNGRC : Plusieurs éléments du BNGRC sont déjà à pied d'œuvre pour soutenir les victimes des intempéries. Elle a par ailleurs précisé l'appui matériel dont le bureau a bénéficié : 3 drones de la part de l'UNICEF pour localiser les victimes dans les zones enclavées. Les autres stations ont également mis en avant les dégâts causés par ces intempéries dans le Nord-Ouest de Madagascar à travers des reportages continus lors des éditions de leur journal parlé et télévisé.*

FORMAT DE COUVERTURE

TV PLUS a réalisé un reportage sur la tournée du Président de la République dans la province de Mahajanga. Le locataire d'Iavoloha a rejoint Mampikony pour reconforter les victimes d'intempéries en leur apportant des vivres. Selon les statistiques sur place, des milliers d'habitations sont détruites. 3 987 ha de rizières et de champs de cultures sont inondés dans 7 communes. 12 774 sinistrés sont recensés. Selon les explications du Chef de région Sofia, Zaranaina Tohanaina Ernest, les fortes précipitations dans les régions Sofia et Analanjirofo ont provoqué d'importantes crues de plusieurs rivières d'où les inondations. La population quant à elle, évoque l'apocalypse. « Nous n'avons connu un tel enfer depuis trente ans » soulignent les habitants. La **TV PLUS** a accordé une couverture positive à cette descente sur le terrain. « La situation précaire n'a pas empêché la population d'exprimer sa joie face à l'arrivée du PRM » commente la chaîne. Il a souligné que des travaux seront incessamment entamés.

Les dégâts des intempéries dans le nord-ouest de l'île ont été le principal sujet de l'émission « Loharano » de la **RNM**. Les districts de Mandritsara et de Mampikony sont les plus touchés par les 10 jours de pluies incessantes. Plusieurs cases sont détruites et la RN6, reliant Port-Berger et Mampikony est complètement coupée. Au micro de la RNM, le maire de Mandritsara, Gérard Rasolondradonga, a continué à lancer un appel aux populations situées dans les bas quartiers à se déplacer en cas de pluie, ainsi qu'aux travailleurs à être vigilants. Le médecin inspecteur de Mandritsara, Dr. Djaovita Barthélémy a par ailleurs sensibilisé la population à faire attention à la noyade. Le Chef district adjoint de Mampikony a décrit les réalités sur le terrain. Selon ses propos, la majeure partie des cultures a été ensablée. Il craint pour les récoltes notamment suite aux prévisions météorologiques qui annoncent encore des fortes pluies. A cet effet justement, les paysans appellent à l'aide aux dirigeants.

PROPOS ILLEGITIMES

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





INCIPALS

Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,
Leadership et Stabilité



Lors de l'émission interactive de la radio ANTSIVA du 3 février, un auditeur a émis des propos xénophobes à l'endroit d'une personnalité nommée sénateur issue du milieu économique mais porte un patronyme indien. Ce dernier a proféré que les karàna (indo-pakistanaï), qui sont apatrides et ne peuvent plus retourner dans leur pays, règnent en maître à Madagascar. Ces individus au nez long qui considèrent les Malgaches comme des moins que rien se feront le plaisir d'occuper tout le territoire malgache et de pomper toutes nos richesses. Un autre a partagé le même avis tout en amplifiant qu'en le nommant le PRM ouvre grand la porte aux terroristes. Et d'ajouter que les Malgaches doivent se préparer à ce que Madagascar devienne le repère des djihadistes et à ce que les Malgaches soient mis dans le même bain que ces foutus karana (fatina karana). L'animateur reste spectateur face au propos.

Responsables de l'Unité de Monitoring des Médias :

Tiaray RANDRIAMALALA: tiaray.randriamalala@eces.eu

Mirana RAZAFINDRAZAKA: mirana.razafindrazaka@eces.eu

Honorine Ramisarivelo : misa.ramisarivelo@eces.eu

Site web: www.incipals.eu

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:

